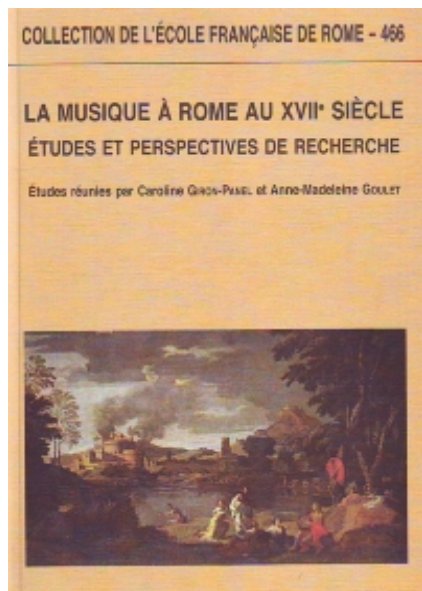


NOUVEAUTÉS ÉDITORIALES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME

- Avril 2013 -

www.publications.efrome.it

cliquez sur l'image pour accéder au site des publications



Caroline Giron-Panel et Anne-Madeleine Goulet (dir.)

La musique à Rome au XVII^e siècle: études et perspectives de recherche

Dix-neuf spécialistes venus d'horizons différents, musicologues et historiens de la littérature, des spectacles ou des pratiques culturelles, étudient dans cet ouvrage la musique à Rome au XVII^e siècle, cherchant à mettre en lumière ce qui fait la spécificité de leurs méthodes respectives.

Sans prétendre combler l'absence, souvent déplorée, d'un ouvrage de synthèse tant sur le plan historique que dans le domaine strictement musicologique, le présent recueil d'études fournit au lecteur un outil de travail qui mêle informations inédites et perspectives de recherche, de façon à répondre à diverses questions: comment étudier la musique à Rome au XVII^e siècle, avec quels instruments écrire son histoire, quelles sont aujourd'hui les tendances de la recherche et est-il possible de dégager certaines lignes théoriques et pratiques susceptibles d'orienter les travaux futurs et de leur fournir un cadre d'ensemble ?

Cette enquête affronte la question des contextes de création des œuvres musicales, brosse un vaste panorama des sources à la disposition du chercheur, étudie la carrière des musiciens et les relations qu'ils entretiennent avec leurs mécènes, enfin s'intéresse aux diverses pratiques d'exécution observables dans les églises de Rome. Elle devrait retenir tout particulièrement l'intérêt des musicologues, des historiens de la littérature, des spécialistes de l'histoire du théâtre au XVII^e siècle et des interprètes de la musique baroque.

Collection de l'École française de Rome 466

Roma: École française de Rome, 2012

478 p., ill. n/b et coul.

ISBN: 978-2-7283-0959-7

Prix: € 40



Yann Rivière (dir.)

Des réformes augustéennes

Vous avez dit « réformes » ? En ce commencement du vingt unième siècle, voici un mot qu'aucun lecteur ne saurait entendre sans songer immédiatement aux programmes politiques, aux prévisions économiques, ou aux annonces médiatiques de son époque. Ouvrez donc vos journaux: recommandations internationales, proclamations gouvernementales, exigences entrepreneuriales ! Toutes obéissent au même slogan.

L'historien, mettant à l'écart cette impérieuse actualité, reconnaîtra aisément que le mot « réformes » est depuis longtemps d'un emploi commun, voire convenu, dans le métier. Lequel de nos arrangeurs du passé, sans plus y songer, n'y a-t-il jamais recouru ? Or, cet automatisme, si commode pour sérier des faits, regrouper ses sources, intituler un chapitre, ne serait-il pas porteur de méprise, de déformation, bref de « rationalisation » moderne ? Quant à la projection dans l'avenir que connote aujourd'hui ce mot, ne fausse-t-elle pas la perspective, lorsqu'on l'applique à la pensée des Anciens ? Que l'on songe simplement à l'étymologie latine du verbe, au sens précisément que lui donnaient les Romains: *reformare* ou le retour à une configuration initiale.

D'un côté le créateur du Principat, le premier empereur, Octavien-Auguste est généralement désigné comme un grand « réformateur » ? De l'autre, les Modernes soulignent également l'idéal de restauration (*restitutio*) qui fut sa bannière. C'est par ce règne, immanquablement, que pouvait s'ouvrir une série de travaux intitulés « réformer la cité et l'Empire ». Des réformes augustéennes ? Entendons qu'il sera ici question, à titre expérimental et sans visée exhaustive naturellement, de plusieurs domaines ayant fait l'objet de transformations (définition du pouvoir, institutions, administration, armée, urbanisme, expression littéraire), afin d'apprécier la part programmatique ou l'inspiration empirique du processus qui a présidé à ces changements du monde romain, au cours de ce long demi-siècle au tournant de notre ère.

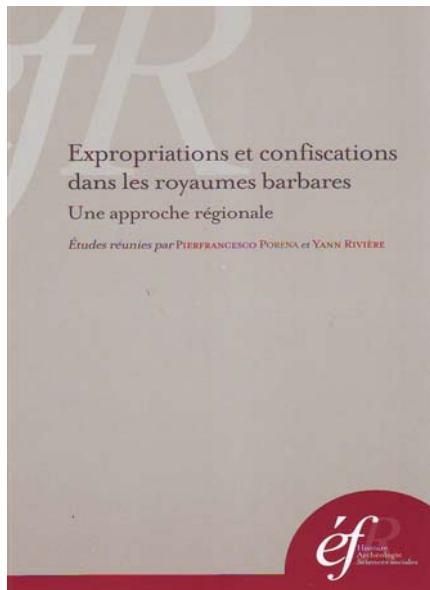
Collection de l'École française de Rome 458

Roma: École française de Rome, 2012

298 p.

ISBN: 978-2-7283-0930-6

Prix: € 40



Pierfrancesco Porena, Yann Rivière (dir.)

Expropriations et confiscations dans les royaumes barbares: une approche régionale

Les procédures de confiscations et d'expropriations constituent un domaine relativement peu exploré de l'histoire romaine dans toute sa durée. Or, il s'agit là d'une question particulièrement cruciale pour l'époque envisagée dans ce volume, à savoir la création des royaumes barbares à l'intérieur des provinces de l'Empire, au terme de son existence en Occident (quel que soit le maintien de relations diplomatiques des nouveaux chefs avec l'empereur de Constantinople). En posant la question, selon une approche régionale, des modalités par lesquelles les nouveaux venus ont occupé le sol provincial, l'ensemble des études ici réunies vise en effet à éclairer de la façon la plus concrète un phénomène qualifié tantôt de « migrations » tantôt « d'invasions », une séquence de l'histoire européenne considérée parfois comme la rencontre d'intérêts bien compris, parfois comme une brutale confrontation. Les sources sont peu nombreuses, polémiques, ou souvent trop silencieuses sur les réalités implicites d'un quotidien qui s'imposait à leurs auteurs. Trente ans au moins d'un débat historiographique particulièrement nourri en compliquent l'approche. Le moment paraissait venu de faire le point.

Collection de l'École française de Rome 470
 Roma: École française de Rome, 2012
 350 p.
 ISBN: 978-2-7283-0931-3
 Prix: € 40



Jean-Marie Martin, Annick Peters-Custot
 et Vivien Prigent (dir.)

***L'héritage byzantin en Italie (VIII^e-XII^e siècle).
 II, Les cadres juridiques et sociaux et les institutions publiques***

La question de la présence byzantine en Italie est un sujet central pour l'histoire de la Péninsule. Rien d'étonnant à ce qu'elle ait suscité et continue de justifier quantité de travaux scientifiques majeurs. Le propos, ici, vise à analyser de manière critique l'attribution à l'ancienne présence byzantine de certains caractères originaux indéniables qui, au cœur du Moyen Âge, peuvent distinguer les régions autrefois byzantines au sein de l'Exarchat de Ravenne (Venise, Ravenne, Rome, Naples, Amalfi et Gaète) de celles de tradition lombarde, dans tous les domaines: le droit, les régimes agraires, la rédaction des actes de la pratique, les critères de distinction sociale, la vie religieuse etc.

Après un premier volume de recherches sur la production documentaire et ses formes, ce tome envisage les questions, fortement liées entre elles, des cadres juridiques et sociaux d'une part, et des institutions publiques d'autre part.

Le rôle de passeur juridique qui a pu être joué par l'Italie byzantine (notamment méridionale) est finalement à nuancer. En revanche, l'application d'un droit « romain » devenu coutumier distingue les régions autrefois byzantines ; il tend généralement à renforcer la solidarité familiale et confère à la femme un statut qu'elle n'a pas dans les zones lombardes. La précoce évolution de l'anthroponymie vers la dénomination double et l'usage presque exclusif de noms chrétiens distinguent encore les régions ayant dépendu de l'Exarchat.

Dans le domaine des institutions publiques, les rémanences antiques (qui continuent parfois très longtemps) ne doivent pas masquer de durables évolutions ; ainsi pour les édifices abritant le pouvoir (*palatia* et *praetoria*) et la frappe monétaire, domaines dans lequel le modèle byzantin se répand dans toute l'Italie. Les aristocraties, de matrice exarchale, se transforment profondément au X^e siècle, même si l'usage de titres et prédicats anciens subsiste par endroits. La Sardaigne évolue en vase clos. Enfin les thèmes byzantins de l'Italie méridionale connaissent le régime byzantin classique (système fiscal, dignités), dont certains éléments durent à l'époque normande.

Au total, les références manifestes au monde byzantin dans le domaine des institutions juridiques, sociales et publiques de l'ex-Italie byzantine, masquent mal les réelles et profondes évolutions des structures, et manifestent plus souvent une réminiscence volontaire de l'Empire romain d'époque paléo-chrétienne, comme modèle d'idéologie politique et de « capital symbolique », que la permanence d'un héritage byzantin continu.

Collection de l'École française de Rome 461
 Roma: École française de Rome, 2012
 729 p., ill. n/b et pl. coul.
 ISBN: 978-2-7283-0941-2
 Prix: € 90



Matteo Giuli

Il governo di ogni giorno: l'amministrazione quotidiana in uno stato di antico regime (Lucca, XVII-XVIII secolo)

Tema di primo piano della storiografia italiana (e non solo), la questione degli stretti legami prodottisi nelle società di Antico Regime tra potere urbano e territorio rurale è analizzata, in questo libro, attraverso la ricostruzione del funzionamento amministrativo della Repubblica di Lucca tra Sei e Settecento. Tale ricostruzione si articola attorno a tre aspetti fondamentali – politica annonaria, insolvenza contadina e conflittualità per lo sfruttamento delle risorse locali – affrontati secondo prospettive distinte ma al tempo stesso complementari, che rimandano dal centro alla periferia e dalla periferia al centro in un continuo gioco di scambi e intersezioni. Ne emerge così un quadro che consente di cogliere i principali meccanismi attraverso cui la città di Lucca è riuscita a penetrare nel proprio territorio rurale, a controllarne le dinamiche socio-economiche e a costruirne, in un rapporto di reciproco condizionamento con la popolazione locale, le caratteristiche fondamentali, stabilendo al contempo un legame di vera e propria traduzione simultanea – complessivamente elastica – tra il linguaggio della legge e le diverse manifestazioni della realtà quotidiana. Sullo sfondo di questa ricostruzione si colloca poi, inevitabilmente, l'analisi delle strategie e delle pratiche amministrative con cui è stata conservata la libertas politica di questo piccolo stato, secondo dinamiche che assumono un valore esemplare per la comprensione delle modalità di esercizio del potere pubblico nelle società di Antico Regime.

Collection de l'École française de Rome 471
Roma: École française de Rome, 2012
589 p., ill. n/b
ISBN: 978-2-7283-0946-7
Prix: € 40

Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée modernes et contemporaines
124/1 (2012)

MYTHE, HISTOIRE, CROISADE. AUTOUR D'ALPHONSE DUPRONT
Une conception hégélienne de l'histoire ?, par Dominique JULIA ; Alphonse Dupront et Charles Péguy, par Marc VENARD ; L'historien et le piège du mouvement rétrograde de la vérité historique. Les deux sources bergsonienne et péguyste de la réflexion d'Alphonse Dupront (1905-1990), par Sylvio Hermann DE FRANCESCHI ; Jérusalem entre mythe et réalité, par Claude GEFFRÉ o.p. ; Mythe et histoire, par Paul RICOEUR ; La lingua franca en Méditerranée entre mythe et réalité, par Cyril ASLANOV ; Le Consilium aegyptiacum de Leibniz: un grand dessein politique, par Jean-Robert ARMOGATHE ; Croisade, réformation religieuse, politique et morale de la chrétienté au XIVe siècle: Philippe de Mézières (vers 1325-1405), par Philippe CONTAMINE ; Intériorisations de l'inventio crucis dans la France du XVIIe siècle (jusqu'à vers 1660), par Philippe BONNICHON ; «Guerre sainte ou croisade en nouvelle France», par Robert SAUZET ; Croisade et Paix: la Pologne face aux Turcs à l'époque moderne, par Maciej SERWAŃSKI ; Les croisades de la liberté en France au XIXe siècle, par Guy BEDOUELLE o.p.

PRATICHE DELL'ADOZIONE IN ETÀ BASSOMEDIEVALE E MODERNA
Et deliberaverunt acceptare eum per suum filium adoptivum. Pratiche dell'adozione e dell'affidamento in età medievale e moderna, par Marina GARBELLOTTI e Maria Clara ROSSI ; L'adozione e l'agnazione. Alcune riflessioni, par Cesarina CASANOVA ; L'adozione tra medio evo ed età moderna: un istituto al tramonto ?, par Maria GIGLIOLA DI RENZO VILLATA ; Storie di affetti nel medioevo: figli adottivi, 'figli d'anima', figli spirituali, par Maria Clara ROSSI ; Adottare nella terraferma veneta del Quattrocento: investimenti affettivi, opportunità economiche, benefici spirituali, par Francesco BIANCHI ; Assistenza e adozione: Lombardia e Emilia (secoli XIV-XV), par Giuliana ALBINI ; Tratados como hijos e hijas, par Teresa VINYOLES VIDAL y Ximena ILLANES ZUBIETA ; Real and virtual families: forms and dynamics of fostering and adoption in Bologna's Early modern hospitals, par Nicholas TERPSTRA ; Formulare e contratti di adozione nell'ospedale degli Innocenti di Firenze tra tardo Medioevo ed Età moderna, par Lucia SANDRI ; I 'figli d'anima' dell'Annunziata di Napoli in età moderna. par Salvatore MARINO ; L'importanza del nome: l'istituto dell'adoption in hereditatem in età moderna, par Marina GARBELLOTTI.

VARIA
Jean Ménard et les tables de marbres romaines d'après un document nouveau, par Bertrand JESTAZ ; Storia economica, ambiente e modo di produzione. L'affermazione della gelsibachicoltura nella Lombardia della prima età moderna, par Renzo P. CORRITORE.

319 p., ill. - ISBN 978-2-7283-0975-7 - Prix: € 50

Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité
124/1 (2012)

Una classe dell'orientalizzante vulcente: le olle a scacchiera, par Maria Lucilla Medori ; Imageries de la céramique paestane, par Hélène CASSIMATIS ; Du rire du pivert au rire du luperque. Propositions pour une nouvelle interprétation du rituel des Lupercalia, par Thierry CAMOUS ; Per un'archeologia dell'Aventino: i culti della media Repubblica, par Francesco MARCATTILI ; Apollon en Cisalpine: philosophie, religion et idéologie des élites romaines au IIe siècle av. n.è., par Rita COMPATANGELO-SOUSSIGNAN ; La « campagna classica » di Bagnoli: notizie e ipotesi sulla provenienza delle iscrizioni pubbliche greche di Tauromenion, par Francesco MUSCOLINO ; Cornelio Gallo e le Muse nelle bucoliche virgiliane, par Paola GAGLIARDI ; Las tábulas de hospitalidad y patronato del Norte de Africa, par Borja DÍAZ ARIÑO ; Une petite ville romaine de Tunisie: le Municipium Cincaritanum, par Noël DUVAL et Nicolas LAMARE.

292 p., ill. - ISBN: 978-2-7283-0973-3 50 €